

Relation entre le Développement et la Pauvreté : une revue littérature théorique

The Relationship between Development and Poverty: A Review of the Theoretical Literature.

Auteur 1 : Gilbert Alan OKOUANGA PIRA,

Auteur 2 : Fatima TOUHAMI,

Gilbert Alan OKOUANGA PIRA

Doctorant chercheur en Sciences Economiques et Gestion
Laboratoire de Recherche Pluridisciplinaire en Economie et Gestion (LARPEG)
Faculté d'Économie et de Gestion
Université Sultane Moulay Slimane - Beni Mellal, Maroc.

Fatima TOUHAMI

Enseignante chercheuse en Sciences Economiques et Gestion
Laboratoire de Recherche Pluridisciplinaire en Economie et Gestion (LARPEG)
Faculté d'Économie et de Gestion
Université Sultane Moulay Slimane - Beni Mellal, Maroc.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : OKOUANGA PIRA .G A & TOUHAMI .F (2026) « Relation entre le Développement et la Pauvreté : une revue littérature théorique », African Scientific Journal « Volume 03, Num 36 » pp: 1306 – 1321.



DOI : 10.5281/zenodo.20644892
Copyright © 2026 – ASJ



Résumé

La pauvreté et le développement sont étroitement liés. Pour éradiquer la pauvreté, le développement se voit indispensable. Bien que la réduction de la pauvreté devient une nécessité pour assurer un développement durable et équitable. D'un côté, il faudra donc améliorer l'accès à l'éducation, à l'emploi, à la santé et réduire les inégalités. De l'autre, tout dépendra de la façon dont les bénéfices de la croissance seront partagés et de l'efficacité des politiques publiques adoptées. Ce travail va nous permettre de présenter la relation qui existe entre le développement et la pauvreté en donnant une appréciation sur l'analyse théorique réalisée. Pour atteindre notre objectif, nous avons établi une revue de littérature qui traite principalement de cette relation. Plusieurs auteurs ont développé des travaux axés sur la pauvreté et le développement. D'une perception multidimensionnelle aux solutions sectorielles, il existe une interconnexion entre la pauvreté et le développement car ces deux notions sont complexes. En nous appuyant sur les objectifs du millénaire pour le développement, reformulés en objectifs de développement durable (2015), on peut constater que réduire la pauvreté peut être une opportunité pour soutenir le développement sous tous ses aspects.

Mots clés : Développement, Pauvreté, Croissance, inégalité

Abstract

Poverty and development are closely intertwined. Development is indispensable for eradicating poverty, while poverty reduction is becoming a necessity to ensure sustainable and equitable development. On one hand, improving access to education, employment, and healthcare, as well as reducing inequalities, will be crucial. On the other hand, everything will depend on how the benefits of growth are shared and the effectiveness of adopted public policies. This paper aims to present the relationship between development and poverty by providing an assessment of the theoretical analysis conducted. To achieve our objective, we have established a literature review that primarily addresses this relationship. Several authors have developed works focused on poverty and development. From a multidimensional perception to sector-specific solutions, there is an interconnectedness between poverty and development as both concepts are complex. Drawing upon the Millennium Development Goals, reformulated as Sustainable Development Goals (2015), it can be observed that reducing poverty can be an opportunity to support development in all its aspects.

Keywords: Development, Poverty, Growth, Inequality"

Introduction

La fin de la seconde guerre mondiale jusqu'au milieu des années 70 a favorisé l'accent sur le développement des économies occidentales et des pays en voie de développement. Cette prise de position a mis en avant la croissance économique et reléguée au second plan la lutte contre la pauvreté dans le monde. On pensait naïvement que ce qui était bon pour les économies occidentales pouvait aussi l'être pour celles des pays en développement (Bahri, 2004). Les pays du monde entier font face à des nombreux défis qui constituent un obstacle à la course vers le développement socio-économique, politique, culturel et environnemental. A cela, s'ajoute le phénomène de pauvreté qui selon les estimations chiffrées les plus récentes, près de 700 millions de personnes vivront dans les prochaines années avec moins de 2,15 Dollars (Nations Unies, 2023). Nombreux sont les États encore confrontés à la vulnérabilité des problèmes économiques, sociaux et asphyxiés par la dette et la fragilité économique mondiale. Pour faire face à ces crises, des institutions comme la Banque Mondiale interviennent pour aider les pays en pleine mutation en s'appuyant sur un modèle de développement. Défini comme un ensemble de transformations qui accompagnent la croissance de la production d'un pays, le développement peut être combiné à la notion de progrès économique et social. En 1990, le programme des Nations Unies pour le développement a mis en place un indicateur qualitatif (IDH) dans le but de prendre en considération la dimension de bien-être, voire du bonheur dans sa globalité pour tenter d'évaluer et mesurer le niveau de développement. Dans le même élan, l'indicateur de pauvreté Humaine (IPH) voit jour pour donner un aperçu sur le niveau de pauvreté d'un pays (PNUD, 2002). Cet indicateur permettra de mesurer le seuil de pauvreté et pourra orienter les États dans le choix de transformation des structures socio-économiques, culturelles, environnementales mais aussi démographiques et mentales. Ainsi pour atteindre le développement, il faudrait prioriser les politiques actives de lutte contre la pauvreté. Par le biais des différents indicateurs correspondant et mettre en évidence la relation entre la pauvreté et le développement. Le principal objectif est axé autour de la compréhension du lien existant entre le développement et la pauvreté, essayer de freiner la logique selon laquelle la pauvreté serait un obstacle fondamental au développement mais aussi, que l'absence de développement serait à l'origine de la pauvreté sur toutes ses formes. Pour réaliser ce travail, Nous proposons de passer en revue les principaux éléments théoriques et de recueillir les informations nécessaires. Nous avons divisé notre travail en deux parties, l'une qui regroupe quelques notions fondamentales ainsi que les rapports existants, et l'autre qui porte essentiellement sur la revue littérature avec quelques études similaires déjà réalisées. Cette structuration décline dans un premier temps le contexte et la problématique liée à notre sujet, ensuite nous avons présenté la méthodologie adoptée sous forme de synthèse, en mettant un accent particulier sur les indicateurs clés issus de la revue documentaire utilisée. La seconde partie traite de la généralité

sur le développement et la pauvreté. Celle-ci nous a permis de présenter et expliquer les différents concepts avant la mise en place d'un modèle conceptuel explicatif du lien existant entre le développement et la pauvreté.

1. Contexte et problématique

Dans un contexte ¹marqué par les catastrophes naturelles, les pandémies et l'expansion de la pauvreté, il est nécessaire d'accompagner plusieurs pays à relever les multiples défis liés au développement. Ces défis s'articulent autour de trois principaux points qui renvoient à différentes formes de soutien. L'élimination de la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions ; Accélération de la transformation structurelle pour le développement durable puis le renforcement de la résilience aux crises universelles et aux chocs observés. Ces défis existent généralement dans un même pays, ce qui implique une adaptation à chaque réalité et tout obstacle particulier. Selon les Nations Unies, la pauvreté peut être observée davantage dans les pays à revenu intermédiaire. Cette situation implique la mise en place de politiques orientées sur le long terme, afin de ne laisser personne de côté (2025). Un accent particulier est alors mis sur l'ensemble de moyens indispensables pour sortir de la pauvreté et ne plus y retomber. Mais pour quelle dimension de développement ? On suppose qu'il faudrait s'attaquer aux problèmes socio-économiques, environnementaux et de gouvernances qui interagissent entre eux, et rendent les populations vulnérables. Pour ce qui est du développement durable, le contexte actuel manque de véritables actions collectives, cela engendre l'inefficacité de processus de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Ainsi, les 17 objectifs du développement durable ont été fixés à l'horizon 2030. Ils intègrent aujourd'hui la totalité des enjeux du développement dans tous les pays, notamment ceux liés à la lutte contre la pauvreté, l'égalité des genres, le climat, l'éducation, la paix, le climat, la biodiversité, etc. Certains Etats sont particulièrement affaiblis par le choc de l'instabilité politique et ses facteurs y compris les dommages collatéraux, réduisant ainsi les atouts liés au développement. Les données recueillies par le PNUD nous révèlent qu'environ 258 millions de personnes vivent hors de leurs pays d'origine, tandis que 68,5 millions sont victimes de migrations internes. Les catastrophes écologiques et les effets du changement climatique ont entraîné le plus important déplacement de populations de l'histoire, avec une moyenne de 14 millions de personnes déplacées par an. Les épidémies de grande envergure ont eu des conséquences économiques importantes, car elles affectent les moyens de subsistance et les revenus des ménages, et ont un impact sur le PIB des pays touchés, comme cela a été le cas avec l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest en 2014-2015.

¹ Nous nous sommes inspirés des trois contextes du développement fixés par le PNUD qui impliquent des défis liés à l'éradication de la pauvreté dans le monde, à la transformation structurelle pour le développement durable et au renforcement de la résilience aux crises et aux chocs.

La prise de conscience sur le renforcement de la résilience en aidant les Etats à promouvoir le développement, donc en parallèle à lutter contre la pauvreté, marque le début d'une réflexion sur le rapport entre le développement et la pauvreté. Quelques organes du système des Nations Unies ont mis en place différentes approches pour essayer de répondre à la question. C'est dans cette optique que le programme des Nations Unies pour le Développement nous a proposé une stratégie élaborée en six approches de développement à l'horizon 2030. Ces approches seraient donc une opportunité d'éradiquer la pauvreté ou encore réduire son expansion de façon significative. Il était question de préserver les personnes de la pauvreté, tout en prévoyant les crises et les résiliences dans le monde. Bien que le principal objectif est de réduire la pauvreté sous toutes ses formes et dans toutes ses dimensions on constate toujours aujourd'hui que près de 700 millions de personnes vivent encore avec moins de 1,90 dollar par jour et sont en situation de pauvreté multidimensionnelle et 80% de l'humanité vit avec moins de 10 dollars par jour (PNUD, 2025). L'urgence majeure serait d'établir une cohésion de la part des acteurs concernés à différentes échelles, pour promouvoir efficacement la lutte contre la pauvreté. Plusieurs auteurs ont travaillé sur la relation entre le développement et la pauvreté, ce qui revient à nous questionner s'il existe une relation entre le développement et la pauvreté. Ainsi, le contexte actuel montre certaines limites entre la course au développement et l'éradication de la pauvreté dans le monde. Le développement implique-t-il obligatoirement la fin de la pauvreté ? Dans quelle mesure la réduction de la pauvreté pourrait favoriser le développement sous tous ses aspects ? Il serait nécessaire de mettre en avant les éléments fondamentaux afin de déceler et mobiliser les connaissances nécessaires,

1.1. Méthodologie

Pour réaliser ce travail, nous avons essayé de comprendre la thématique sur la base des données non numériques. D'abord nous avons défini les concepts clés, en nous appuyant sur une revue littérature solide. Pour ce qui est du développement, nous l'avons abordé sous différentes approches. Notamment l'approche économique, qui peut mettre en évidence la croissance économique comme indicateur principal de développement (Kuznets, 1955). L'approche sociale relativement liée à l'amélioration et la qualité de vie, l'accès aux besoins fondamentaux et à la santé (Sen, 1999). Mais aussi l'approche durable, afin d'intégrer la notion de développement sur le long terme, en incluant en même temps les dimensions économiques, sociales et environnementales (Brundtland, 1987). Ensuite nous avons abordé la notion de pauvreté, déclinée sous la dimension monétaire (Banque Mondiale, 2020), multidimensionnelle (Alkire et Santos, 2010) et subjective (Ravallion et al.2007). Par la suite, nous avons émis des axes de réflexions sur l'interaction entre la notion de pauvreté et le développement en formulant des hypothèses sur l'influence du développement face à la pauvreté ou encore la manière dont la pauvreté pourrait constituer un obstacle au développement. La collecte d'informations s'est faite sur la base de travaux réalisés et

d'une analyse documentaire, afin de déceler les tendances économiques et sociales existantes entre ses deux notions. Enfin, nous avons synthétisés les données quantitatives récentes (2024-2025) sous forme de tableau dans le but de soutenir notre analyse documentaire. Ces indicateurs nous ont permis de croiser les informations par l'illustration du seuil de pauvreté, la répartition par zone géographique et jauger les niveaux de revenu des populations les plus vulnérables. Notons que les principales informations sont recueillies des rapports de la Banque Mondiale, du fond monétaire international et du Programme des nations unies pour le développement, mis à jour durant au cours des années 2024 et 2025. Cela nous a permis de mieux comprendre la relation entre le développement et la pauvreté en prenant en considération le contexte proposé. Pour une meilleure orientation de notre travail, nous avons synthétisé les indicateurs clés de nos revues documentaires sous forme de tableau.

Tableau : Présentation des indicateurs clés de la revue documentaire

Aspects	Descriptions	Indicateurs clés
Impact du développement économique sur la pauvreté	La croissance économique favorise la réduction de la pauvreté en augmentant les ressources disponibles, l'emploi et l'accès aux services sociaux.	Réduction progressive du taux de pauvreté, notamment dans les pays à forte croissance. PIB par habitant comme moteur.
Dimensions multiples du développement	Le développement ne se limite pas à l'aspect économique : dimensions sociale, éducative, sanitaire, et environnementale impactant aussi la pauvreté.	Indice de développement humain (IDH), taux d'accès à l'éducation/santé, pauvreté multidimensionnelle.
Inégalités et disparités régionales	Même avec la croissance, les inégalités internes peuvent maintenir une grande partie de la population dans la pauvreté.	Taux de pauvreté très hétérogènes selon les régions, zones rurales/urbaines, groupes sociaux.
Effets des crises économiques et chocs climatiques	Les crises mondiales et les événements climatiques extrêmes freinent le développement et aggravent la pauvreté.	Perte économique estimée à plusieurs milliards, de millions de personnes sont victimes de catastrophes naturelles. C'est le cas de plusieurs pays au monde
Rôle des politiques publiques et investissements	L'efficacité des politiques de développement social, éducatif et économique est cruciale pour transformer la croissance en réduction durable de la pauvreté.	Programmes de ciblage territorial, investissements dans l'éducation et santé, autonomisation des populations vulnérables.

Source : Tableau réalisé par les auteurs

2. Généralité sur le développement et la pauvreté

2.1 Cadre conceptuel sur le développement et la pauvreté

2.1.1 Notions sur développement

Historiquement, le développement désigne l'idée de progrès, de changement et de transformation. C'est seulement au milieu du XXème siècle que le concept est orienté dans un sens plus précis : l'amélioration de la qualité et condition de vie des hommes (Blancheton, 2020,14 -15).

François Perroux définit le développement comme une combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit global réel (1961). Quelques années après, le même auteur ajoute une précision selon laquelle le développement désigne le changement des structures mentales et sociales qui favorisent l'entraînement mutuel de l'appareil de production et de la population au service de cette dernière (1972). Il peut aussi désigner l'ensemble de transformation au sein de la société humaine. Cela peut nous renvoyer à mettre l'accent sur des changements sociaux, techniques, culturels, démographiques et territoriaux qui suivent la croissance matérielle ou l'amélioration des conditions de vie des populations. Le développement exprime également l'aspect qualitatif et structurel de la croissance et peut parfois être lié à l'idée de progrès économique et social (PNUD, 2022). En effet, il passe par les changements urbains, priorise l'industrialisation, l'alphabétisation, la formation et l'éducation pour tous. Le système productif devient plus efficace (par l'accumulation des richesses) et les besoins humains sont mieux pris en considération (Moulay Alaoui, 2003). Aussi, Galbraith quant à lui note que le développement économique consiste en un élargissement des possibilités de réussite offertes à ceux qui ont le désir d'échapper à l'équilibre de la pauvreté de masse et à sa culture : La théorie de la pauvreté de masse (1980). C'est à la fin de la seconde guerre mondiale (1945) que l'organisation des nations unies fait du développement l'une de ses priorités à travers la création des instances internationales de développement telles que la Banque Mondiale et l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. Ainsi, dans un contexte de déséquilibre social, d'inégalité et de pauvreté à l'échelle mondiale, l'urgence économique et sociale s'installe dans les politiques de reconstruction du monde. Le terme "développement" est désormais rattaché à un adjectif pour déterminer ses caractéristiques.

On peut alors parler de plusieurs dimensions du développement, à savoir : économique, rural, humain, social, local, politique, durable pour ce qui est des questions environnementales, etc. La perception de la notion de développement peut-être multidisciplinaire, ce qui se traduit par un sens clair donné par chaque acteur en fonction de son domaine de réflexion, bien que ceux qui appartiennent au même champ professionnel partagent la même définition. Dans la revue *Economie Prospective Internationale* publiée en 1992, Fabrice Hatem et Diane Malpede nous présentent la genèse et la perspective du concept de développement humain. Ce travail a permis de relever quelques définitions du concept de développement humain portées par des instances internationales lors de différentes tables rondes sur le sujet. De ce fait, la dimension humaine a été considérée comme un objectif essentiel du développement mais aussi comme un apport déterminant à ce dernier (1987). D'où la commission Asie Pacifique de l'organisation des nations unies affirme que le développement est obtenu par l'optimisation de quatre paramètres, à savoir la création d'emploi et de la main d'œuvre, l'innovation scientifique et technique, la qualité de la vie et

une meilleure intégration de la femme (1988). Le développement humain pourrait être aussi utile pour le progrès économique et social notamment sur l'aspect éducation, emploi et planification des ressources (PNUD, 1986). Il permet aussi aux êtres humains de faire valoir leur potentialité, développer la confiance en soi, être épanoui et vivre dans la dignité. Le véritable développement doit être centré sur la population(1989).

Il en va tout autrement du mot « développement », tel qu'il s'est progressivement imposé dans le langage ordinaire, pour désigner tantôt un état, tantôt un processus, connotés l'un et l'autre par les notions de bien-être, de progrès, de justice sociale, de croissance économique, d'épanouissement personnel, voire d'équilibre écologique (Rist, 2013). Enfin, la notion de développement peut être qualifiée de relative dans la mesure où elle ne prend sens que dans la comparaison, dans une situation réelle ou initiale et par rapport à d'autres pays. Il s'agit de mettre en avant l'acquisition maximale des besoins fondamentaux dans une économie mondiale classifiée par la lutte des classes sociales.

2.1.2 Conception sur la pauvreté

La pauvreté est multidimensionnelle, son explication peut varier selon les auteurs, les institutions, ou les politiques mises en évidence dans chaque région. En effet, d'après les Nations Unies, la pauvreté ne se limite pas au manque de revenus ou de ressources productives qui garantissent des moyens de subsistance durables. Elle se manifeste aussi par la famine, la malnutrition, l'accès limité à l'éducation et aux services de base, à la discrimination sociale, l'exclusion, ainsi que le manque de participation dans les prises de décision (2024). La Banque Mondiale quant à elle affirme que la pauvreté à plusieurs visages, c'est être dans l'incapacité de pouvoir se nourrir, être sans abri, ne pas avoir l'accès au soin de santé ,à l'éducation mais aussi être sans travail et vivre l'instant présent(2009). Dès le début des années quatre-vingt-dix, les discussions autour de la pauvreté s'intensifient suite à l'intérêt porté par les organisations internationales de développement. La pauvreté devient un phénomène complexe et ne peut être réduit à sa simple tournure monétaire. Autrement dit, le manque de ressources économiques pour vivre de manière convenable (Benicourt, 2001). Ainsi le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) affirme que la pauvreté n'est pas un phénomène unidimensionnel, un manque de revenus pouvant être résolu de façon sectorielle. Il s'agit d'un problème multidimensionnel qui nécessite des solutions multisectorielles intégrées (PNUD, 2000). Dans le même élan, la Banque mondiale déclare que la pauvreté à des dimensions multiples, de nombreuses facettes et qu'elle est la résultante de processus économiques, politiques et sociaux interagissant entre eux dans des sens qui intensifient l'État d'indigence dans lequel vivent les personnes pauvres(Banque Mondiale, 2000). Cela s'explique au XXIème siècle, car on a toujours du mal à identifier les ménages pauvres. La pauvreté multidimensionnelle reste un concept tant bien que mal identifiable et mesurable. Les questions en

rapport avec l'évaluation de la pauvreté commencent à faire l'actualité et orientent les débats sur le choix de politiques publiques, l'accent sur la population (cible) et des stratégies de lutte contre la pauvreté et les inégalités. On assiste à une prise de position par de nombreux auteurs et économistes qui se sont entretenus sur le sujet. C'est dans les années 1890 qu'apparaît le Darwinisme Social qui met en avant la théorie de l'évolution des espèces. Selon Darwin, les êtres vivants ont dû s'adapter à leur environnement pour survivre, d'où la nécessité de mesurer et analyser ce changement. C'est en ce sens que le Darwinisme social ²définit la pauvreté comme un phénomène qui répond à des lois dites scientifiques qu'il faut mesurer et analyser. Dans le même élan, Benjamin Seebohm Rowntree, homme d'affaires et industriel anglais a consacré une partie de vie à la lutte contre la pauvreté grâce à ses études orientées sur l'analyse des ressources monétaire pour déterminer les besoins alimentaires, vestimentaires et de logements(1860). Cela a suscité un long débat sur la thématique au fil du temps. C'est par l'influence des études menées par son père et celles faites par Charles Booth (Life and Labour of the people, 1889) que Benjamin Seebohm Rowntree décide d'effectuer ses propres recherches sur la pauvreté, notamment dans le ville d'York, ou au bout de deux ans il rend officiel ses résultats en 1901 sur « Pauvreté, une étude de la vie urbaine ». Ces travaux lui ont permis de distinguer la pauvreté primaire et la pauvreté secondaire. L'une liée aux familles qui ont un manque de revenus pour subvenir à leurs besoins, et l'autre affectée aux familles ayant des revenus suffisants mais qui effectuent des dépenses inutiles. Cette perception peut nous renvoyer à la théorie welfariste ³qui implique la notion d'utilité sur le bien-être, ou les ressources monétaires déterminent son niveau. La pauvreté est alors définie comme <<un niveau de revenus socialement inacceptable>>. John Rawls s'inscrit sur la même idée en utilisant plutôt une approche philosophique de la pauvreté à travers son livre «théorie de la justice» qui traduit la pauvreté comme une situation d'injustice (1971). Peter Townsend quant à lui propose une approche relativiste de la pauvreté dans les années 1970. Selon lui, être pauvre c'est manquer de ressources nécessaires et ce, surtout si ces ressources sont significativement inférieures à la moyenne familiale ou individuelle. Amartya Sen présente ses travaux sur deux approches : l'approche unidimensionnelle et l'approche multidimensionnelle. D'après son analyse, la première approche est utilisée par les institutions internationales, les bailleurs de fond, dans le but de pouvoir identifier les populations pauvres dont les différents critères reposent sur les revenus et la consommation. Selon lui, cette approche est insuffisante car elle ne permet pas de cerner tous les aspects de la pauvreté. La seconde approche de Sen prend en

² Elle désigne la théorie de la sélection naturelle, généralement expérimentée dans le monde animal, et également adaptée à la société humaine.

³ Elle provient du Welfarisme, une école qui définit le bien-être social exclusivement à partir des fonctions d'utilité i.e. la satisfaction des préférences et prône le rôle de l'Etat Providence. Elle s'est développée comme une vue strictement économique du meilleur arrangement social, dominée par deux concepts : croissance et efficacité.

considération les facteurs du bien-être. Il justifie cette position en expliquant que la pauvreté ne doit pas seulement prendre en considération l'aspect monétaire mais aussi les conditions de vie (physique) et l'accomplissement personnel. Pour résumer cela il affirme que « la valeur du niveau de vie a tout à voir avec la vie, non pas avec la possession des biens ». En somme, La complexité dans la notion de la pauvreté se résume dans les différentes caractéristiques décrites: La pauvreté comme une absence de revenus, un manque d'accès au service de première nécessité, une insuffisance de bien-être personnel et collectif, manque d'appartenance à un groupe ou une société. La perception de la pauvreté varie donc selon les caractéristiques et les réalités sociales abordées par les auteurs. On peut alors identifier la pauvreté sous quelques dimensions :

2.1.2.1 Pauvreté matérielle

Elle se produit dans les pays où le taux d'exclusion sociale est plus faible. Les personnes touchées sont victimes non seulement de la pauvreté, mais d'un faible niveau de scolarité, des inégalités de revenus, de l'analphabétisme, de la précarité de l'emploi ... Tout cela conduit à un taux de violence sociale plus élevé.

2.1.2.2 Pauvreté rurale

La pauvreté rurale survient lorsque la réponse à une amélioration de la situation économique n'est pas aussi positive dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Cela signifie que l'évolution favorable des indicateurs économiques (par exemple le revenu par habitant et le revenu par habitant) a un impact inégal sur la population dans son ensemble.

2.1.2.3 Pauvreté urbaine

La pauvreté urbaine a tendance à se produire dans les villes où il y a un flux constant d'émigration vers les villes rurales. Les ménages de ces immigrants tendent à être des bénéficiaires de revenus plus faibles, d'où le taux plus élevé de pauvreté urbaine et le développement d'une plus grande fragmentation sociale.

2.1.2.4 La pauvreté sociale

La pauvreté sociale est mesurée en fonction de l'aide reçue par les personnes à faible revenu au sein d'une société. En ce sens, être pauvre est considéré comme une catégorie au sein d'un groupe de personnes et sera déterminé en fonction du niveau de réaction sociale qui résulte d'une situation défavorable spécifique.

2.1.2.5 La pauvreté des enfants

La pauvreté dans une communauté affecte avant tout la croissance, la santé et le développement cognitif, émotionnel et comportemental des enfants. Pour cette raison, les inégalités entre les familles pauvres génèrent généralement immédiatement la pauvreté des enfants, puisque ses effets seront imposés dès les premiers stades de la vie

2.1.2.6 Pauvreté relative

Cette classe est appliquée dans les pays où il y a des régions où il y a de la précarité et d'autres où il n'y en a pas. Ce n'est pas une pauvreté absolue, mais englobe des endroits qui ont été marginalisés par les gouvernements du pays ou où les mesures nécessaires n'ont pas été adoptées pour lutter contre le mal.

2.1.2.7 Pauvreté structurelle

La pauvreté structurelle affecte les conditions de vie d'un groupe de personnes au sein d'une société. Cela signifie qu'il existe des couches sociales inégales, c'est-à-dire structurées de manière non uniforme. Les éléments de ce type de pauvreté sont: la sécurité sociale / l'insécurité, la participation politique et sociale des individus, l'appauvrissement chronique, etc.

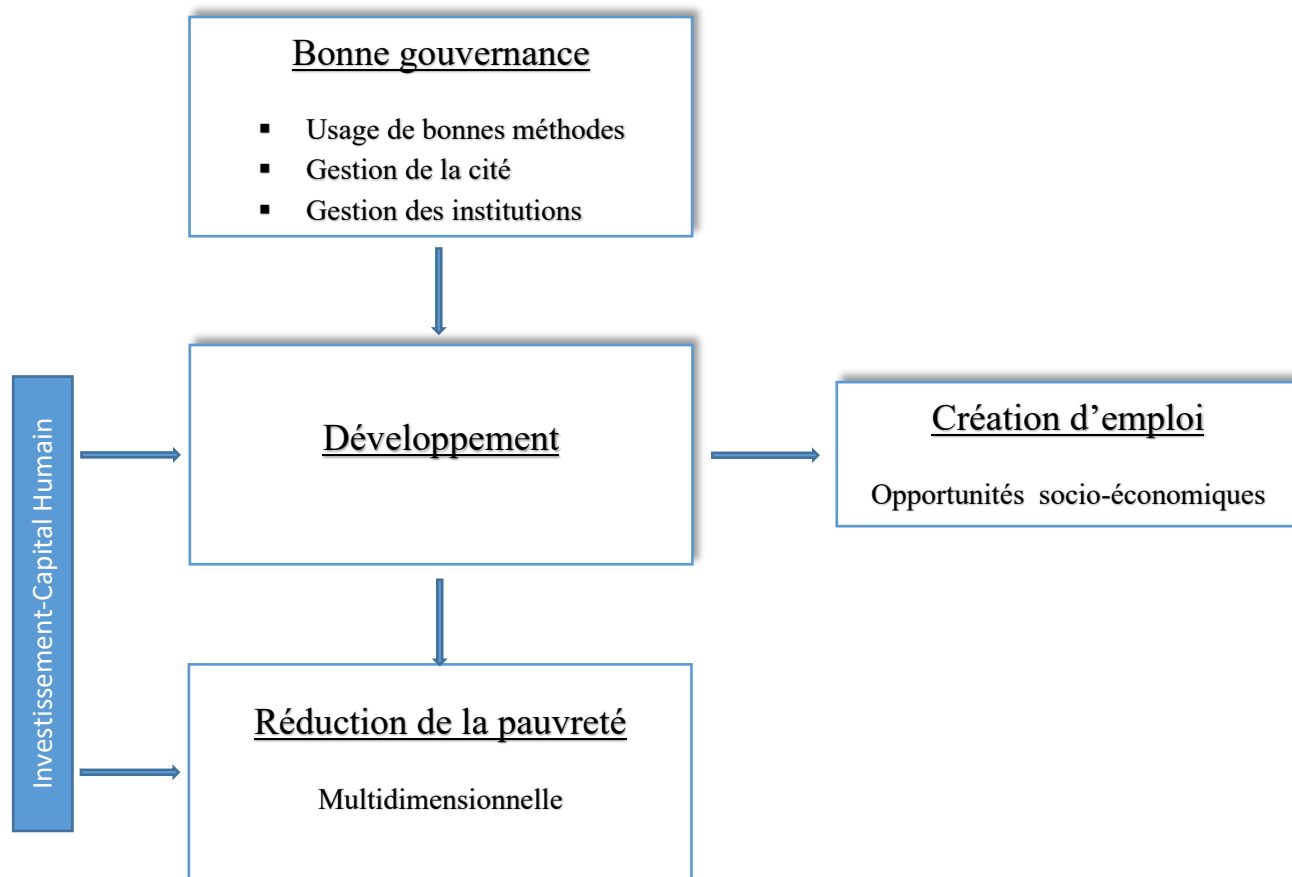
2.2 Lien entre le développement et la pauvreté

La relation entre pauvreté et développement est complexe et multidimensionnelle. Cette complexité peut s'expliquer par une interconnexion de façon bidirectionnelle entre développement et la pauvreté. C'est-à-dire, le développement peut aider à réduire la pauvreté, mais encore, la pauvreté peut être un frein au développement. Multidimensionnelle car, ce phénomène peut être observé à la fois sur le plan socio-culturel, économique, politique et environnemental. L'origine de la pauvreté peut se trouver dans la mauvaise répartition des richesses, qui par la suite entraîne un manque de besoins fondamentaux (éducation, santé, eau potable, alimentation...). Pour y remédier, certains pays en développement ont parfois recours à des actions qui impactent négativement la vie des populations et qui sont préjudiciables à l'environnement. Nous avons la surexploitation et exportation des ressources naturelles, avec pour objectif de redynamiser la croissance économique et augmenter la production. Sachant qu'une augmentation de la richesse n'est pas synonyme d'un développement, la pauvreté pousse alors les populations en quête de meilleures conditions de vie à l'exode rural. Cette analyse essaye de nous montrer le lien entre la pauvreté et le développement de façon bidirectionnelle. En voulant améliorer les conditions humaines, la course au développement peut engendrer une crise sociale et environnementale. On peut bien se dire que cette relation à plusieurs enjeux et peut être complémentaire en fonction des circonstances. Déterminer le rapport entre la pauvreté et le développement revient aussi à expliquer la compatibilité entre les besoins humains et les solutions à adopter. L'origine de la pauvreté se situe certainement dans la mauvaise répartition des ressources, et l'insuffisance ou l'absence des besoins fondamentaux (Alimentation, eau, santé, éducation...). De même, aux enjeux écologiques et humanitaires se mêlent à l'instabilité politique, les conflits sociaux et des crises d'ordres militaires. Ce qui peut être démontré par la situation sociopolitique par exemple, comme un élément déterminant pour la transformation de la croissance en réduction de la pauvreté ou, en développement. De plus, un niveau élevé d'inégalités favorise l'expansion de la pauvreté. Ce qui n'est pas bénéfique pour accompagner une

bonne politique ou stratégie de développement. En septembre 2010, huit objectifs de développement ont été définis lors de la formation d'une nouvelle collaboration mondiale avec des objectifs clairs à atteindre à l'horizon 2015. Puis modifier pour devenir les dix-sept (17) objectifs du développement durable à atteindre en 2030. On peut constater que le premier objectif parmi les huit était d'éliminer l'extrême pauvreté et la faim. Dans son aspect multidimensionnel, la réduction de la pauvreté pourrait ralentir considérablement les autres formes d'inégalités et associer le développement au cas échéant. Bien que le principal objectif est d'encourager le développement afin d'améliorer les conditions de vie dans les pays pauvres, le rapport fourni par les Nations Unies sur les objectifs du millénaire en 2015, relève une insuffisance malgré les nombreux succès de cette initiative. Le découpage par région n'a pas permis d'avoir accès aux personnes les plus vulnérables mais aussi celles désavantagées à cause des disparités sociales (Lieu d'habitation, sexe, âge, handicapé..). Cette réflexion va nous permettre d'effectuer une représentation d'un modèle inclusif du développement et la pauvreté sur quelques aspects.

2.2.1 Modélisation de la recherche

Nous proposons un modèle théorique qui présente la pauvreté et le développement comme des éléments interconnectés au sein d'un système de gouvernance ou les actions de l'un ont un impact significatif sur l'autre (influence). Notons que le développement ne réduit pas nécessairement la pauvreté, mais peut générer un impact assez important en fonction des opportunités créées (emplois), suivi de principes de bonne gouvernance et de gestion institutionnelle. En retour, la réduction de la pauvreté permet d'améliorer les conditions de vie des populations (santé, éducation...) en renforçant le capital humain pour une croissance économique inclusive.



Variable A : Développement (Variable dépendante / Indépendante)

Variable B : Pauvreté (Variable dépendante / Indépendante)

2.3 Revue littérature sur le développement et la lutte contre la pauvreté

Entre l'antiquité et les temps modernes, la pauvreté était définie subjectivement par les personnes qui vivaient de leur travail et comblaient leurs besoins élémentaires par des efforts physiques considérables (Laurence Fontaine, 2003). C'est à la fin du XVIIème siècle que le dictionnaire de Furetière donne une définition de la pauvreté comme étant "un manque de bien". Durant cette période, ce dictionnaire fut très utile pour mener des études en science humaine et sociale. Au fil du temps, ces définitions savantes se croisent avec celles des pauvres, qui dans la Rome du XVIIème siècle se disent pauvres quand ils n'ont que leur travail pour subsister. En ayant pour mission de mettre fin à la pauvreté, un seuil de mesure de la pauvreté (1970) a été mis en place par la banque mondiale. Ce seuil s'établit, en 2024, à 2,15 dollars par jour en parité de pouvoir d'achat (Damon J, 2024). Ainsi, dans les années 1950 et 1960 le développement apparaît comme une évolution de la mondialisation et du progrès. De nombreux auteurs ont travaillé sur la thématique de développement et son importance dans les politiques et stratégies de lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales. Les précurseurs de l'économie du développement par

exemple se sont intéressés premièrement à l'aspect politique et projet d'investissement technologique qui accompagnent la modernisation (W. Arthur Lewis, 1954). D'autres ont pu aborder la thématique sur différentes facettes donnant ainsi au développement un caractère multidimensionnel. Par contre, Nous nous sommes intéressés aux travaux menés par Rémy Rioux et Jean David Naudet, portant sur le développement et la lutte contre la pauvreté publié en 2018 dans la revue Tiers Monde''. En effet, ces travaux entrent dans notre cadre de réflexion car les auteurs abordent plusieurs thématiques, telles que l'aspect multidimensionnel de la pauvreté pour analyser les différentes dimensions de la pauvreté et savoir de quelle manière elles interagissent entre elles. Mais aussi, le rôle des institutions sur les politiques de développement pour lutter de façon efficace contre la pauvreté dans des contextes diversifiés. Pour ce faire, les auteurs justifient l'accompagnement au développement par des événements marquants qui ont fragilisé le monde, à savoir la crise sanitaire Covid 19 et la montée en expansion des catastrophes environnementales. Ces nouvelles réalités nécessitent la prise en considération des dimensions internationales, régionales et locales de la pauvreté. Après les débats sur le développement, des facteurs internationaux ou nationaux de la pauvreté, la lutte contre la pauvreté devrait être totalement intégrée dans l'économie du développement. Rémy Rioux et Jean David Naudet proposent enfin un changement d'échelle sur trois cercles d'effort communs. Le premier cercle consiste à miser sur une augmentation de l'aide publique au développement, en faisant de l'Afrique une priorité pour soutenir les localités en difficultés et réduire les inégalités sociales. Le deuxième est celui des instruments de financement budgétaires et monétaires pour favoriser une équité internationale, et enfin, mobiliser les institutions financières, en l'occurrence les banques pour des investissements durables. Les auteurs n'hésitent pas à effectuer un rapprochement entre les banques et les dirigeants des Etats dans l'objectif de travailler de concert et mutualiser les efforts en faveur de la planète et la lutte contre la pauvreté. Le rapport mondial sur le développement humain publié par le PNUD en 1991, met le développement au service de l'homme et principalement les personnes les plus démunies. Cette approche marque une évolution considérable sur le développement par les grandes instances internationales avec des avis diversifiés aussi bien sur le plan économique, politique et social. Notons qu'au cours des années 1980, les préoccupations sur le développement étaient strictement économiques (Fabrice, 1991).

Conclusion

Ce travail nous a permis de mettre en évidence la relation existante entre le développement et la pauvreté en nous basant sur une revue de littérature adaptée. D'après la Banque Mondiale, l'objectif de mettre fin à l'extrême pauvreté d'ici 2030 ne sera pas atteint. Car les chiffres montrent que les progrès dans ce sens sont au « point mort », à moins qu'il n'y ait une amélioration fulgurante durant les huit prochaines années. Pour atteindre les objectifs prévus, il faudrait mettre en place au plus vite des politiques favorisant une augmentation de richesses sur une large échelle, et cela dans les économies les plus pauvres et celles à revenu intermédiaire. Aussi, nous avons essayé de mettre en valeur quelques dimensions variées des notions de pauvreté et développement. Cette base théorique a surtout orienté notre réflexion vers la prise en considération des événements qui ont impacté négativement le fonctionnement de plusieurs Etats dans le monde, à savoir les catastrophes naturelles et la pandémie covid-19. Ces événements ont favorisé l'accroissement de la pauvreté en constituant un frein aux politiques de développement dans certaines régions du monde. Les travaux de Rémy Rioux et Jean David Naude, nous invitent à encourager les institutions à jouer un rôle primordial dans la lutte contre la pauvreté et l'intégration des aspects du développement. Certains chercheurs ont avancé que les inégalités peuvent entraîner un sous-investissement dans des secteurs clés tels que, l'éducation, la santé, ce qui pourrait entraîner une croissance plus faible, donc un manque à gagner à la course au développement. Bien que le rapport entre le développement et la pauvreté puisse être expliqué sous plusieurs formes, l'aspect multidimensionnel et complexe de ces notions peut élargir le champ de réflexion autour du sujet. En prenant en considération l'augmentation de la pauvreté au cours de ces dernières années, ces différentes causes liées à une absence de développement ont suscité un questionnement dans l'ensemble de la société. A Travers des mesures prises pour éradiquer ce phénomène, la question d'adaptation d'un nouveau modèle de développement pourrait s'inscrire dans les débats avenir et contribuer fortement à l'élaboration de quelques pistes de solutions.

Sources :

Amartya Sen : Un économiste du développement? », Agence Française de Développement Département de la Recherche, AFD 2008.

A. V. Banerjee et E. Duflo, Poor Economics. A Radical Rethinking of the Way to Fight Global Poverty, New York, PublicAffairs, 2011.

[Bahri Ahmed](#), « Sur la définition de la pauvreté » ,Union for African Population Studies, 2004;(ISSN: 0850-5780) Vol 19 Num 2sA. <https://hdl.handle.net/1807/5810>

Benicourt, E. (2001). La pauvreté selon le PNUD et la Banque mondiale. *Études Rurales*, 159/160, 35–53. <http://www.jstor.org/stable/20122880>

Bernier, B. (1974). “Culture de la pauvreté” et analyse des Classes. *Anthropologica*, 16(1), 41–58. <https://doi.org/10.2307/25604913>

Bisiaux, R. (2011). Comment définir la pauvreté : Ravallion, Sen ou Rawls ? *L'Économie politique*, n° 49(1), 6-23. <https://doi.org/10.3917/leco.049.0006>.

Blancheton, Bertrand. « 6. Le développement économique », , *Sciences économiques*. sous la direction de Blancheton Bertrand. Dunod, 2020, pp. 14-15.

Bouron Jean-Benoît, Carroué Laurent et Mathian Hélène (2022), « [Représenter et découper le monde : dépasser la limite Nord-Sud pour penser les inégalités de richesse et le développement](#) », *Géoconfluences*, décembre 2022.

BSI Economics (2014), Définitions et approches de la pauvreté. <https://bsi-economics.org/definitions-approches-pauvrete/>

Camille Bedock, Marie Duru-Bellat, Elise Tenret. La perception de la pauvreté dans un monde globalisé. *Revue de l'OFCE*, 2013, 7 (126), pp.171-208. {10.3917/reof.126.0171}. {hal-01072102}

Damon, J. (2024) . La pauvreté globale : définitions, évolutions et objectifs de développement durable. *Regards*, N° 63(1), 27-46. <https://doi.org/10.3917/regar.063.0027>.

Fontaine, L. (2008) . Une histoire de la pauvreté et des stratégies de survie. *Regards croisés sur l'économie*, n° 4(2), 54-61. <https://doi.org/10.3917/rce.004.0054>.

François Perroux, l'économie du XXème siècle, Paris, PUF, 1964, p. 155

HASSAS M. et al. (2022) «La Pauvreté : Concepts, Approches et Mesures», *Revue Internationale du Chercheur* «Volume 3 : Numéro 2» pp : 746 – 756

Lallement, J. (2012). Les économistes et les pauvres : de Smith à Walras. *L'Économie politique*, 55(3), 43-66. <https://doi.org/10.3917/leco.055.0043>.

Lallement, Jérôme, (2010) « Pauvreté et économie politique au XIXe siècle », *Cahiers d'économie politique*, n° 59, p. 119-140.

Mercier, L. (1995). La pauvreté : phénomène complexe et multidimensionnel.

Service social, 44(3), 7–27. <https://doi.org/10.7202/706704ar>

«Objectifs pour le Millénaire du Développement », Nations Unies, 2014

Ogien, R. (1978). CULTURE DE LA PAUVRETÉ : OSCAR LEWIS ET SA CRITIQUE. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 65, 285–314. <http://www.jstor.org/stable/40689834>

Rioux, R. et Naudet, J. (2021) . Développement et lutte contre la pauvreté : de la réconciliation au changement d'échelle. *Politique étrangère*, Printemps(1), 65-75. <https://doi.org/10.3917/pe.211.0065>.

Rist, G. (2013) Chapitre 1 / Définition. *Le développement Histoire d'une croyance occidentale*. (p. 33 - 60). Presses de Sciences Po. <https://shs.cairn.info/le-developpement--9782724612790-page-33?lang=fr>.

Ogien, R. (1978). CULTURE DE LA PAUVRETÉ : OSCAR LEWIS ET SA CRITIQUE. *Cahiers Internationaux de Sociologie*, 65, 285–314. <https://www.jstor.org/stable/40689834>